

En hommage à

Monique Yvinou-Bouet

Ancienne professeure d'éducation physique et sportive

à

L'Ecole Normale d'Institutrices

de

QUIMPER (F-29000)

**La Quimpéroise *Monique Bouet*,
gymnaste émérite, est décédée à l'âge de 92 ans
(*Le Télégramme*, 8 février 2021)**

La grande gymnaste quimpéroise, avait participé aux Jeux Olympiques de Londres en 1948.



Monique Bouet, photographiée ici en 1947, sur le stade de Kerhuel, dans la zone de l'Hippodrome, un an avant sa participation aux Jeux Olympiques de Londres. (DR)

Toutes les anciennes adhérentes de la Quimpéroise auront sans doute un pincement au cœur : Monique Bouet est décédée, samedi, à l'âge de 92 ans. Cette femme, qui détestait se mettre en avant, fut

une grande gymnaste française de l'après-guerre et une infatigable bénévole de la Quimpéroise.

Une participation aux Jeux Olympiques

Monique Yvinou, de son nom de jeune fille, était née le 10 juin 1928 à Quimper. Très tôt, elle fit montre de grandes qualités sportives, et excella dans la gymnastique. Elle fut, même si elle rechignait à se mettre en avant, l'une des rares Quimpéroises à participer aux Jeux Olympiques. C'était en 1948, à Londres, au sein de l'équipe de France féminine de gymnastique par équipe.

« Elle était très modeste », témoignait, ce lundi, son neveu. Monique Bouet préférait, elle, se démener sans compter pour la section féminine de la Quimpéroise, dont elle s'occupa pendant près de trois décennies, à raison de trois entraînements nocturnes par semaine ! Précision d'importance : elle était professeur d'éducation physique à l'Ecole Normale des jeunes filles.

Elle donna des cours jusqu'à l'âge de 85 ans

Cette sportive accomplie était dotée d'une énergie à toute épreuve, au point qu'elle continua à dispenser, en petit comité, des cours de mise en forme destinés aux seniors jusqu'à l'âge de... 85 ans !

URL : <https://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/la-quimperoise-monique-bouet-gymnaste-emerite-est-decedee-08-02-2021-12701552.php>

Oldest Olympians

19 febbraio alle ore 11:19 ·

Oldest Olympians is saddened to learn of the death of an Olympian who went beneath our radar: French gymnast **Monique Yvinou**, born June 10, 1928, died February 6 at the age of 92. Yvinou represented her country at the 1948 London Games, where she placed 10th in the team all-around. She later had a lengthy and successful career as a gymnastics coach. Below are some links with more details:

<https://www.letelegramme.fr/.../la-quimperoise-monique-bouet-...>

<http://www.olympedia.org/athletes/28423>



Document 1

Témoignage de Yvette Le Gars épouse Quintric

Ancienne normalienne de l'Ecole normale d'Institutrices de Quimper, intégrée en 1956 à la promotion Belzébuth (1955-1959).

Avant d'entrer à l'ENF, en tant que Quimpéroise je connaissais déjà *Monique Yvinou*, estimée dans le milieu du sport quimpérois par son action dans la section gymnique féminine de « la Quimpéroise ». Si je n'en faisais pas partie, j'appréciais beaucoup la qualité des spectacles que ses gymnastes donnaient lors de manifestations publiques sur la Place de la Résistance. Je la voyais aussi dans les rassemblements sportifs scolaires USEP ou OSSU. On savait également qu'elle avait participé aux JO de 1948 à Londres. (Je me souviens qu'elle portait souvent sa ceinture tricolore sur sa tenue de sport pendant ses cours à l'EN).

De l'EN j'ai le souvenir d'une professeure sérieuse et exigeante, aux cours très structurés. Les filles qui avaient quelques difficultés en EPS pouvaient la trouver un peu « dure », surtout pour les exercices rythmiques, d'expression corporelle, voire de danse. Elle ne répondait peut-être pas à l'image habituelle de la « prof de gym » manifestant souvent une grande proximité avec les élèves et une certaine convivialité à leur égard ; une personne à laquelle on se confie volontiers. Mais en contrepartie, quelle récompense pour nous toutes lorsque l'ENF était fortement applaudie aux défilés et aux spectacles chorégraphiques dirigés par *Mme Bouet* à la Fête de la Jeunesse.

Je pense que toutes les filles qui ont participé aux activités sportives du jeudi (sports co et athlétisme) ont également apprécié son attentive présence parfois jugée quelque peu distante ; par exemple elle ne paraît jamais sur les photos avec les équipes : excès de discrétion ou souci de valorisation des seuls acteurs ? Pourtant en 1958, elle a montré qu'elle était fort satisfaite du résultat victorieux de l'équipe de basket lors du championnat d'Académie junior à Saint-Brieuc (elle nous a offert l'apéritif un « perroquet », s'il vous plaît, sur la route du retour), ainsi qu'en 1959 lors du Championnat de France de volley USFEN à Vincennes où les volleyeuses sont devenues Championnes de France des Ecoles Normales.

Quant au cours de pédagogie de *Madame Bouet*, j'ai le sentiment d'être sortie de l'EN bien armée pour bâtir mes activités d'EPS dès le début de ma carrière. Je crois que cela m'a marquée et fortifiée dans la nécessité de considérer l'EPS comme une discipline à part entière, qui méritait toute notre attention au même titre que les autres. J'ai par ailleurs, retrouvé avec autant d'intérêt les cours de *Madame Bouet* lors du stage départemental de formation continue que j'ai suivi en 1969.

Yvette Le Gars, épouse Quintric

Ce témoignage a été validé par *Maryse Barré, épouse Le Berre*, bénéficiaire des mêmes études normaliennes que l'auteure.

Document 2

Témoignage de *Anne Marie Corcuff*, épouse *Le Goff*

Ancienne normalienne de la promotion Belzébuth (1955-1959)

Quand j'ai rencontré Madame *Bouet* à l'EN je ne la connaissais pas. Je pense que la majorité de mes camarades de promotion ne savait rien d'elle. Ce n'est que plus tard que nous avons appris qu'elle avait participé aux jeux olympiques, elle n'y faisait jamais allusion.

Elle ne m'a guère impressionnée, elle m'a semblé plutôt petite, menue, habillée sobrement, elle ne correspondait pas aux critères de beauté de l'époque. Elle parlait peu, ses premiers cours furent des séances d'observation. Nous avons couru, sauté en longueur en hauteur, lancé le poids. Elle nous chronométrait, nous l'aidions à mesurer les performances. Nous devions aussi grimper à la corde. Là, comme au lycée, j'ai voulu jouer la comédie prétextant que je n'avais pas de force dans le bras gauche. D'un ton ferme et calme elle m'a dit Anne Marie vous monterez jusqu'en haut. Et j'ai grimpé comme je l'ai pu. Cet exercice est devenu l'un de mes favoris.

Madame *Bouet* savait s'imposer sans brutalité, apprécier les capacités physiques de chacune, exiger l'effort sans nous pousser à dépasser nos limites. Mais quand est arrivée l'heure de « gymnastique », elle m'a subjuguée. Aux barres parallèles, asymétriques, au saut de cheval, sur le tapis, on ne la voyait plus, on ne voyait que la fluidité, la grâce et l'élégance de ses mouvements. Ce fut une découverte. Elle nous a appris à connaître notre corps, à le maîtriser, à nous situer dans l'espace (le poirier, tête en bas, pieds en l'air) et à développer notre volonté.

Elle n'était pas spécialiste de sports collectifs mais elle avait l'intelligence et la modestie de s'appuyer sur les élèves qui avaient pratiqué le hand, le basket, le volley, et nous avons pu ainsi constituer des équipes qui ont remporté certains championnats et ramené quelques médailles. Ce dont elle était fière sans jamais l'exprimer. En déplacement sportif, elle était souriante, chaleureuse, mais toujours avec une certaine distance. Elle discutait rarement une décision de l'arbitre mais quand il y avait une erreur, elle le faisait remarquer avec beaucoup de maîtrise.

Quatre normaliennes de notre promotion sont, grâce à elle, devenues professeures d'éducation physique dont *Annie Plassard*, une de mes amies, reçue à l'ENSEP Paris, école renommée à cette époque et transformée en INSEP* en 1975. *Annie* avait des qualités physiques et intellectuelles, et nous avons vu sa personnalité s'affirmer grâce au sport. *Madame Bouet* s'intéressait aussi à toutes ses élèves quelles que soient leurs capacités physiques.

A moi, elle a beaucoup apporté. Le sport est ce qui m'a permis d'affronter les difficultés de la vie et m'a offert beaucoup de joie. Et ce goût du sport, je crois l'avoir transmis à d'autres. Bien qu'elle soit restée très secrète, *Madame Bouet* a sans doute été une des professeures les plus appréciées et les plus respectées à l'EN. Après ma sortie de l'EN, je ne l'ai rencontrée qu'une seule fois dans la cour du collège de Moëlan-sur-Mer. Elle m'a reconnue et s'est approchée avec ce même sourire que je connaissais. Mais nous n'avons échangé que des propos anodins.

* L'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP) a été créé en 1975. Il est né de la fusion de l'Institut national des sports (INS) et de l'École normale supérieure de l'éducation physique (ENSEP).

Anne Marie Corcuff, épouse Le Goff

Document 3

Normaliennes de l'Ecole normale d'Institutrices de Quimper

Championnes d'académie de basketball , 1958



1^{er} rang de gauche à droite : Annie Plassard, Marie-Louise Le Saux, Anne Marie Corcuff, Renée Savina. **2^{ème} rang** : Yvette Le Gars, Marthe Poher, Maryvonne Colin, Henriette Gonidec, Yvette Bariou.

(Photo; coll. pers., Yvette Le Gars, épouse Quintric)

Document 4

Normaliennes de l'Ecole normale d'Institutrices de Quimper
Championnes de France USFEN de volleyball, 1959



De gauche à droite : Marthe Poher, Marie-Louise Le Saux, Cécile Guichaoua,
Anne Marie Corcuff, Henriette Guégan, Jacqueline Nicolas, Renée
Savina, Simone Pennamen.

(Photo;coll.pers., Anne Marie Corcuff, épouse Le Goff)

Monique Yvinou Bouet;une vie bien remplie !



URL des deux documents photographiques de cette page :

https://www.google.com/search?q=martine+yvinou+olympic+games&rlz=1C1GCEA_enFR799FR799&oq=&aqs=chrome.3.699i450l8.2775079910j0j15&sourceid=chrome&ie=UTF-8

oooooooooooooooooooo

